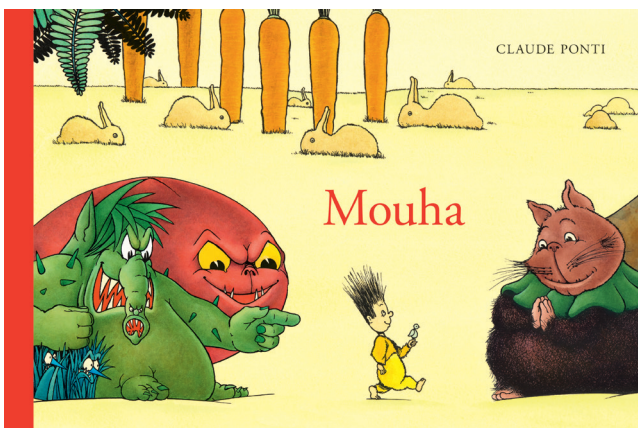


Mouha

Claude Ponti



Penchée à la fenêtre de sa chambre, Mouha décide d'aller voir le sol de par terre où elle n'est jamais venue. Il y a sûrement plein de choses, d'animaux, de plantes, de personnes et de surprises belles et intéressantes. Peut-être même des énigmes et des mystères rieuses ? Mouha n'est pas déçue. Les monstres de rencontre horribilivicieux, Archikrott, Bâfrafon, Marfagole et Rédédékère ? Elle va n'en faire qu'une bouchée !

1. Se régaler de la couverture
2. Entrer dans l'univers de Mouha
3. Lectures pour suivre Mouha
4. Cerner les personnages et leurs intentions
5. Repérer les péripéties de l'histoire
6. Se nourrir pour aller plus loin dans l'aventure

Retrouvez tous nos dossiers sur notre nouvel espace dédié ecoledesmax.com/jeregroupe

Ce dossier a été rédigé par Kathy SIMILOWSKI.
Maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise.
Chargée d'enseignement à l'INSPE de l'académie de Versailles.

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

www.ecoledesmax.com

Mouha, Claude Ponti - Abonnement Animax d'avril 2021



Comme toutes les histoires de Claude Ponti, cet album mérite d'être présenté. On pourra demander aux élèves s'ils connaissent l'auteur et les histoires de Blaise le poussin masqué. L'univers de Ponti est immédiatement reconnaissable sur la 1^{re} de couverture à dominante jaune comme la plupart de ses albums. On pourra aller en BCD chercher ses albums.

Que voient-ils ? (Privilégier une phase écrite sur un cahier d'essai, puis un échange oral.) À l'arrière-plan, des carottes qui ressemblent à des palmiers (les histoires de Ponti sont toujours des rêves à vivre) et des lapins à proximité. Ponti joue sur l'implicite (les lapins mangent des carottes). Mais s'agit-il vraiment de lapins ? À y regarder de plus près, on devine des canards au long bec regardant le ciel. Voici un bel effet d'illusion d'optique. Mais cela annonce aussi l'un des thèmes de l'album révélé par Blaise (p. 12) : il ne faut pas se fier aux apparences.

Justement, au premier plan figurent des monstres. À gauche, les monstres ont un air inquiétant. Comment le remarque-t-on ? Le froncement des sourcils, les bouches ouvertes sur des dents acérées et, pour le monstre vert, la trompe-visage, des pics sur les bras, un doigt pointé qui accuse (faire décrire les élèves). Est-ce qu'ils ressemblent à quelque chose de connu ? Les enfants pourront imaginer des ressemblances avec des animaux existants. De l'autre côté justement, le monstre ressemble à un gros chat avec ses longues moustaches. Comment expliquer qu'il a l'air gentil, accueillant ? La bouche est fermée, presque souriante (cela évoquera peut-être le Cheshire Cat, le chat d'*Alice au pays des merveilles* au large sourire), les mains sont jointes en prière.

De fait, le personnage humain arrive vers lui, content. Que remarquent les enfants ? Peut-être sa chevelure imposante et hirsute. Il tient un oisillon bleu, mais les chats n'aiment-ils pas croquer les oiseaux ? Que va-t-il donc se passer ? (Faire émettre des hypothèses.) Finalement, on peut deviner que ce petit personnage est le héros et porte un drôle de prénom révélé par le titre : une autre bizarrerie qui évoque les jeux de mots farceurs de l'auteur (phonétiquement, Mouha = moi). Demander aux enfants : qui invente les mots ? (Débat sur la richesse de la langue, l'étymologie, les néologismes nécessaires en informatique ou créés pour le plaisir.) Ont-ils déjà inventé des mots ? Quand dit-on « moi » ? Pour s'affirmer « moi, je... » Et qui peut donc être Mouha ? Un personnage de fiction tiré du réel : c'est Adèle, la fille de l'auteur, qui souhaitait être la première destinataire des histoires de son père, à qui l'œuvre est dédiée (p. 4) et qui dit bien qu'« on lit des livres parce qu'on est en quête d'imaginaire » (p. 21 de *Ponti Foulbazar*). Suivez Mouha...

Séance 1 Se régaler de la couverture

Objectifs

Faire décrire une illustration.

Créer un horizon d'attente.

Matériel nécessaire

L'album et/ou la 1^{re} de couverture affichée en grand format ou projetée au tableau.

Temps et mise en place

Phase écrite individuelle et orale collective : 30 min.

Apprentissages

Participer à des échanges, conserver une attention soutenue, décrire.



Ressources

Des vidéos

<https://www.youtube.com/watch?v=-GEUGxjHxa0c>

et le livret

Ponti Foulbazar

<https://www.ecoledesloisirs.fr/sites/default/files/auteurs.pdf/ponti.pdf>



Cette séance est consacrée à la découverte autonome puis collective des illustrations de l'album. Ce « feuilletage » de l'album doit permettre d'entrer dans le monde onirique de l'auteur et de recueillir les premiers commentaires des élèves. Si possible, les illustrations seront projetées sans texte sur un tableau numérique.

1. Phase de lecture des illustrations et d'oral

Les personnages sont-ils toujours montrés de la même façon ? En pied ou en portrait ? L'enseignant soulignera la variété des points de vue, en particulier les gros plans (p. 22-23 et 44) et le plan en plongée (p. 28-29) comme le ferait un photographe. On notera l'apparition de sortes de points d'interrogation inversés (p. 13) et de points d'exclamation (p. 37) : les signes de la langue sont mis ici au service d'un monde imaginaire. En prolongement, la poésie « ponctuation » de Maurice Carême montre comment un autre auteur fait vivre ces signes de l'écrit. On remarquera aussi la fourmi débordant du cadre des vignettes (p. 26-27). Que pensent-ils de cette liberté de l'auteur ?

Les enfants aimeront se promener dans les illustrations, y découvrir des détails concernant les animaux et les plantes. Que remarquent-ils ? Quelles sortes d'animaux et de végétaux reconnaissent-ils ? Est-ce réel ou est-ce un monde imaginaire ? Ils repéreront sans doute de vrais animaux ou leur silhouette : une souris (p. 8), une girafe (p. 14), un gorille (p. 15), des volatiles (p. 15-16 et 30), des chiens (p. 16), des loups (p. 17), mais aussi des animaux fantastiques. L'auteur joue aussi avec le réel. Ainsi, la fourmi parle (p. 20), le « poisson volant » ne saute pas hors de l'eau (p. 25), la tortue porte une carapace bleue (p. 31) et la coccinelle noir et blanc est repeinte (p. 34-35). Même féerie du côté des végétaux : les carottes poussent à l'envers (p. 24), les champignons sont anthropomorphes et les coings servent de refuge (p. 26-28), les salades et les haricots ont des couleurs surprenantes (p. 24-25).

On pourra ajouter un objectif : celui de retrouver l'oisillon bleu à travers l'album (combien de fois le comptez-vous ?) et constater qu'il est mis à l'honneur en dernière page. C'est un drôle d'oiseau dont les plumes forment un livre ouvert. Justement, si on lisait ? Ce sera l'objet des séances suivantes.

Séance 2 Entrer dans l'univers de Mouha

Objectifs

Découvrir l'univers d'un auteur, créer un horizon d'attente de lecture.

Matériel nécessaire

L'album et/ou un tableau numérique.

Temps et mise en place

Phase 1 : 30 min.

Apprentissages

Lire et reproduire des illustrations associées à un texte. Écrire un titre.



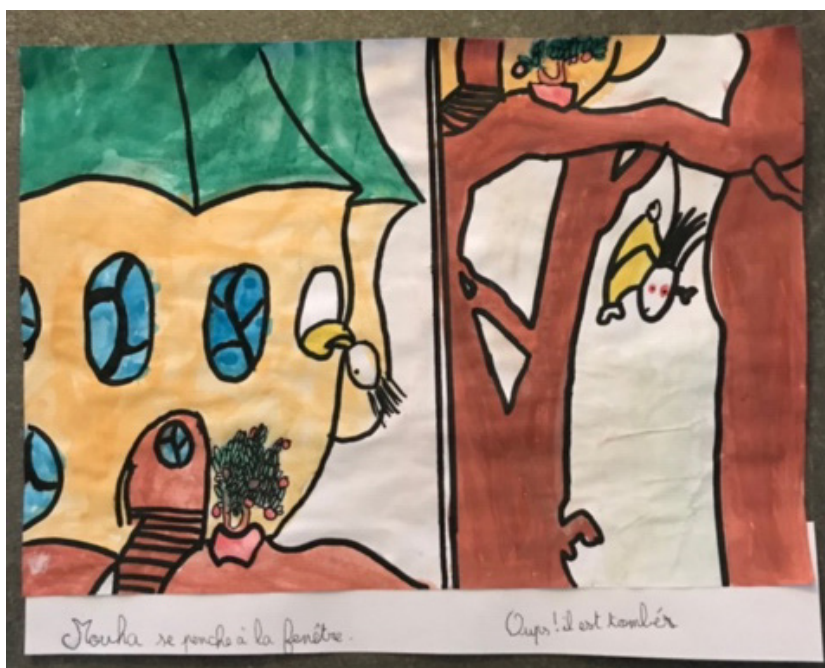
Ressources

Poésie « Ponctuation » de Maurice Carême (annexe 1)



2. Arts plastiques : à la manière de Claude Ponti...

Proposer aux élèves de reproduire tout ou partie d'une illustration de leur choix. (Préparer à l'avance plusieurs illustrations qui pourront être distribuées en veillant à alterner les propositions : grand angle, plongée, portrait, pied...) Utiliser les couleurs vives de l'album. Faire légender.



Matériel nécessaire

Papier dessin, papier calque, crayons de papier, gomme, crayons de couleur et/ou feutres, reproductions des illustrations.

Temps et mise en place

Phase 2 : 45 min.

1. Lectures et échanges oraux

Une seule lecture ne suffira pas à épuiser l'intérêt des enfants, d'autant qu'en plus du monde imaginaire, les lecteurs rencontrent une écriture singulière. Au fil des lectures (de l'enseignant et des élèves), on accueillera les remarques et les questions qui pourraient porter notamment sur (liste non exhaustive) :

- Les devinettes qui permettent de mettre en valeur Mouha, son intelligence et son espièglerie.
- La circulation possible dans les pages et le renvoi aux pages 38 et 39 rappelant le procédé des livres-jeux dans lesquels le déroulement de l'histoire dépend du choix du lecteur.
- Le lexique : l'équilibrisme (p. 23), la futaie (p. 26), les russules (p. 27), les bretelles (p. 36), le seuil (p. 43).
- Les formes vieilles : ce jourd'hui (p. 7), bel (p. 12).
- Les tournures inventées : le sol de par terre (p. 7), de plus en plus aussi bel qu'intéressant (p. 12), malheur de misère (p. 18), la branche de branche (p. 20), mille heures de misères ! (p. 29), meurt en entier (p. 40).
- Les détournements sémantiques (mots ou expressions) : la futaie de champignons (p. 26), ce n'est pas beau de montrer du doigt, surtout si on les a mis dans sa trompe (mettre son doigt dans son nez, p. 39), le Pointoreur pleure jusqu'à ce qu'il ait fondu (fondre en larmes, p. 41).
- Les jeux de mots et de sonorités : les mystères, surtout rieuses (p. 14), un dévoreur qui a faim sans fin (p. 22), je vais aller voir dans le coing en haut à droite, le cèpe plus beau que laid (bolet, p. 26) le coing en haut à gauche (p. 28), Bienfé n'est jamais perdue (un bienfait n'est jamais perdu, p. 31), rouge pressé (orange pressée, p. 34), je suis Mouha, je viens de chez moi et je retourne chez moi... Et toi, tais-toi ! (p. 40), la souriante souris (p. 43).
- Les rimes : tout est calme et serein comme un oisillon promené à la main (p. 25).
- Les expressions : un bienfait n'est jamais perdu (p. 31), montrer du doigt, mettre le doigt dans son nez (p. 39).
- Les contrastes : clairement étrange (p. 15).

Séance 3 Lectures pour suivre Mouha

Objectifs

Faire découvrir les jeux de langue pour mieux comprendre.
Faire produire des mots, expressions ou phrases à la manière de Claude Ponti.

Matériel nécessaire

L'album.

Temps et mise en place

Lecture et discussion :
30 min.
Étude de la langue et productions écrites :
30 min.

Apprentissages

Lire silencieusement et à haute voix.
Comprendre les jeux de langue et l'implicite.
Identifier les relations entre les mots ; s'en servir pour mieux comprendre, étendre ses connaissances lexicales.
Écrire en respectant des contraintes, manipuler la langue.

Ressources

Ponti Foulbazar ;
Le rhinocérosignol et le coca-koala de Yak Rivais,
l'école des loisirs



• Les néologismes :

les ailes d'Envolubile (p. 9), une Rebonde (p. 10), un Bourlingue-Œil, extra-foudingues (p. 14), la Marfagole (p. 17), s'excrabotte (p. 18), le Bâfrafon (p. 20), sauterellant, chocolatinées (p. 23), Poissecaillon (p. 25), Baroud Hilivat (p. 26), les russules rirulantes (p. 27), le Rédédékère (p. 28), Bienfé (p. 31), le Surglonfan (p. 32), l'Archikrott (p. 32), déboustillant (p. 33), coccinellement (p. 35), le Flanchot, pouigne, l'Écervelle, difficile (p. 36), s'excrabelle, compliquelle (p. 37), horribilivieux (p. 38), le Pointoreur, Hard-Gravargne (p. 40).

L'enseignant pourra aider à interpréter désormais certaines illustrations au regard du texte.

- Ainsi p. 14-15, il est précisé qu'il est difficile de savoir où sont situés le ciel, la lune et le soleil. Et de fait, on repère plusieurs fois le soleil qui semble suivre sa course pour se coucher, comme s'il s'agissait d'étapes de la journée. À moins qu'il ne s'agisse de décors peints en trompe-l'œil sur des murs (ce qui peut être l'occasion d'évoquer le genre pictural) ?

- Les animaux p. 15-16 sont-ils vivants ? Les enfants n'ont-ils jamais vu sur la plage des formes tirées dans les rochers ? L'ambiguïté est entretenue par l'auteur qui parle d'animaux en pierre ou en poil (p. 16). Il s'amuse donc avec son lecteur.

- Si la discussion n'a pas eu lieu concernant la 1^{re} de couverture, on montrera l'illusion d'optique de l'illustration p. 24-25. Que pensent les élèves de la phrase « les choses sont ce qu'elles sont et aussi autre chose que ce qu'elles sont, même si elles en ont l'air » ?

2. Activités sur la langue

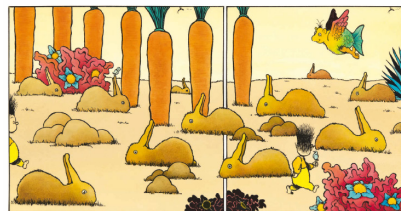
La langue riche de Ponti se prête à toutes sortes de constatations, y compris sur l'emploi des signes de ponctuation en illustration et l'astérisque p. 20 comme note de bas de page.

Faire d'abord observer les modes de création de quelques mots :

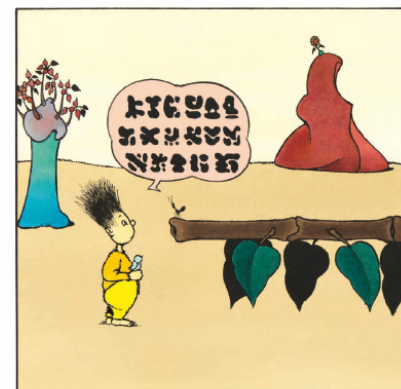
- Par « dérivation » : chocolatine/chocolatinées, sauterelle/sauterellant, coccinelle/coccinellement, empoigner/poigne, bourlinguer/Bourlingue-Œil, rires/rirulantes.

- Par assemblage : extra, fou, dingue/extrafoudingue, horrible, vicieux/horribilivieux, l'archi crotte/l'Archikrott.

- Par jeu sur la sonorité : bien fait/Bienfé, raide et d'équerre/Rédédékère, les cervelles/l'Écervelle, un point d'honneur/le Pointoreur, sur-gonfler/le Surglonfan, baroudeur, il y va/Baroud Hilivat.



Ce qu'il dit le premier regard en voit, parfois les choses sont ce qu'elles sont et aussi autre chose que ce qu'elles sont, même si elles en ont l'air.



Posée sur la branche de branche, la Fourmi à grosse voix explique à Mouha :

« Les choses sont ce qu'elles sont et aussi autre chose que ce qu'elles sont, même si elles en ont l'air. »

* Le Bâfrafon ne dit rien que celles qui ne savent pas marcher sur ses menottes. Au fait, j'adore ce coiffeur !

- Par détournement : difficile/difficelle, compliqué/compliquelle, volubile/envolubile, fougère/Fouges, rebondir ou rebonder/Rebonde.

L'objectif est de montrer la créativité de l'auteur et son rapport ludique à la langue. Claude Ponti joue aussi sur les registres de la langue : de la langue parlée (extrafoudingue, poiscaille/Poissecailon) à la langue savante (les russules).

On proposera aux élèves de nommer les personnages n'ayant pas été désignés, à la manière des mots valises qui sont des mots nouveaux amusants et insolites construits à partir de mots connus (par ex. : l'Escarsauterelle p. 7 ; le Chevalélé p. 11 ; le Feuillapatte p. 14 ; le Kangparapluie p. 31...).

D'autres activités sont possibles (lexique à fournir aux élèves) :

- Produire des néologismes en ajoutant des suffixes classiques de mots français (-rie, -ment, -age, -ette, -elle) à partir des exemples : compliqué/compliquelle, difficile/difficelle, coccinelle/coccinellement.
- Produire des phrases avec des contrastes (contraires) ou des associations inattendues parce que paradoxales (oxymores) ou évidentes à la manière de Claude Ponti : clairement étrange (p. 15), la fourmi à grosse voix (p. 20), la carotte silencieuse (p. 23).
- Produire des phrases ou des expressions jouant sur la répétition ou la redondance comme l'auteur : d'étranges mystères (p. 14) ; songe et pense (p. 22) ; je te déteste, je te hais (p. 33) ; nous te haïssons de haine féroce et mortelle (p. 39) ; mourir en entier (p. 41).

Ces deux sites seront fort utiles pour la création de nouveaux mots à la manière de Claude Ponti :

Les suffixes en français : <https://www.etudes-litteraires.com/suffixes.php>

Synonymes et antonymes CNTRL : <https://cntrl.fr/portail/>



1. Lecture et écriture d'une cartographie des personnages

Autour de Mouha gravitent une multitude de monstres et d'autres personnages. Une lecture à haute voix des élèves en répartissant les rôles (un élève narrateur, un élève par personnage parlant) permettra déjà d'identifier chaque personnage et ses propos. On pourra ensuite proposer aux enfants de les lister, de donner leurs noms, leurs caractéristiques, leurs intentions et leurs rôles. On observera que les noms en disent long sur le caractère ou la fonction du personnage.

Les amis de Mouha (aidants ou adjuvants) :

- Blaise, le poussin masqué, avertit Mouha qu'il faut se méfier des apparences. Que pensent les enfants de cet avertissement ? Ont-ils parfois été surpris que quelqu'un à l'air méchant puisse être gentil ?
- Le Bourlingue-Œil, sorte d'autruche à gros œil qui fait voyager (bourlinguer) Mouha.
- La fourmi à grosse voix, aide Mouha en l'avertissant des dangers et en lui donnant une solution pour y échapper.
- Le Baroud Hilivat, le cèpe transporteur.

Les ennemis ou opposants, qui tous font passer une épreuve à Mouha sous forme de devinette (à l'exception du Bâfrafon et du Surglonfan) et dont l'intention est « clairement étrangement » de tuer Mouha :

- La Marfagole, sorte de gros chat à l'air gentil, mais qui se révèle être un monstre inquiétant vu de l'intérieur, proférant une menace.
- Le Bâfrafon, le monstre stupide à grosses moustaches.
- Le Rédédékère, monstre aux ongles verts, inquiétant parce qu'on ne le voit pas entièrement
- Le Surglonfan, sorte de gros ballon à double visage (ou personnalité) qui aime voir les autres souffrir.
- L'Archikrott, le méchant monstre vert à trompe.
- L'Écervelle, le monstre brun, sorte de rhinocéros, qui perd sa tête d'étonnement.
- Le Pointoreur et le Hard-Gravagne menaçant Mouha de mort.

À cette occasion, on pourra discuter du bien et du mal à propos des intentions des monstres.

Ceux que Mouha aide :

- L'oisillon bleu tombé du nid. On pourra observer aussi qu'à la fin de l'album, l'oisillon secouru vient en aide à Mouha pour être son livre de souvenirs.
- La tortue Bienfé.
- La coccinelle noir et blanc.

Séance 4 Cerner les personnages et leurs intentions

Objectifs

Faire dresser la liste des personnages et leurs fonctions pour mieux comprendre.
Faire écrire un court texte descriptif.

Matériel nécessaire

L'album.
Une affiche pour mémoriser le lexique.
Le carnet de lecture.

Temps et mise en place

30 à 45 min par phase.

Apprentissages

Repérer les personnages, leurs intentions et leurs fonctions.
Jouer avec la voix pour évoquer des personnages.
Mobiliser des connaissances antérieures de lecture pour brosser le portrait d'un personnage type.
Approche du bien et du mal.

Ressources

Le [thème des monstres](#) sur le site de *l'école des loisirs*.



2. Production écrite

Dans le prolongement de l'étude de ces personnages :

- Faire décrire collectivement les monstres (lister le lexique sur une affiche) en mobilisant par comparaison des expériences antérieures de lecture.
- Puis demander aux élèves de dresser, individuellement ou à deux, le portrait d'un ou plusieurs monstres.

Lexique à apporter : griffu, dentu, poilu, cornu, horrible, méchant, laid, vicieux, détestable, méprisable, dangereux, moche, terrifiant, effrayant, affolant, terrorisant, pétrifiant, cruel, terrible, impitoyable, bestial, barbare, immense, gigantesque, titanesque, démesuré, éléphanterque, colossal, imposant, hideux, répugnant, difforme, repoussant, disgracieux, informe, robuste, invulnérable, invincible, inattaquable, imbattable, irréductible...

Ce texte pourra être recopié dans le carnet de lecture.



1. Rappel du récit et écriture

Collectivement ou par groupe, il pourra être proposé de rappeler le récit (racontage), puis de repérer plus précisément les différentes étapes de l'histoire en se référant à l'album. Un découpage proche du schéma narratif est possible :

- L'arrivée sur le « sol de par terre » et la prophétie de Blaise (p. 7-13, situation initiale et élément déclencheur).
- L'entrée dans le monde des monstres et les épreuves des devinettes (p. 13-37, péripéties). Les épreuves seront listées avec le nom des personnages.
- Le conflit avec les monstres et leurs morts (p. 38-41, dénouement).
- La sortie du monde des monstres et le retour à la maison (p. 41- 43) et l'épilogue : l'oiseau livre des souvenirs (p. 44, situation finale).

On reportera le découpage retenu par la classe (organiser une confrontation des propositions) sur une affiche.

2. Production écrite

Demander aux élèves, en tenant compte de leur niveau, de réécrire tout ou partie de l'histoire comme s'ils étaient Mouha.

Recenser collectivement le lexique nécessaire sur une affiche. On privilégiera les verbes d'action et de dialogue : je regarde, je me laisse tomber, je rebondis, je vois, je ramasse, j'emporte, je monte, je grimpe, je porte, je soulève, je descends, je me promène, je dis, je lui réponds, j'entre, je sors, je peins, je cueille... On proposera des phrases pour déclencher l'écriture :

- « Un jour, j'ai décidé de quitter ma maison et... »
- « Lorsque j'ai rencontré Blaise le poussin masqué, il m'a dit... »
- « Alors j'ai vu la Marfagole qui m'a demandé... »

Les récits seront lus en classe pour être retravaillés. Une morale pourrait être dégagée et rajoutée aux productions qui seraient des récits complets : « Les choses, les êtres peuvent être aussi autre chose que ce qu'ils paraissent être. Tout dépend du regard... » Ces textes pourront être recopiés dans le carnet de lecture.

Séance 5 Repérer les péripéties de l'histoire

Objectifs

Faire repérer les grandes étapes du récit pour mieux le comprendre.
Faire écrire un court récit.

Matériel nécessaire

L'album.
Deux affiches.
Le carnet de lecture.

Temps et mise en place

30 à 45 min par phase.

Apprentissages

Rappeler un récit lu.
Repérer les grandes étapes d'un récit.
Produire un court récit.



Au cours de cette séance, l'enseignant pourra prolonger la lecture de l'album par des connaissances du monde, des apports culturels et par une mise en réseau d'œuvres.

- Sciences : chercher dans les dictionnaires et documentaires ou à l'aide d'Internet le nom de champignons tous comestibles (« aucun n'est mauvais » p. 26-27) : les cèpes ou les bolets, les champignons de Paris, les coulemelles, les coprins chevelus, les chanterelles ou les girolles, les morilles, trompettes de la mort.

- Éducation artistique : observer des illusions d'optique et trompe-l'œil, notamment en confrontant les maisons et leurs échelles (p. 28) aux « constructions impossibles » du dessinateur néerlandais Maurits Cornelis Escher (1898-1972). On pourra demander aux élèves d'agrandir l'illustration de la page 28 en la complétant (coller l'illustration au centre d'une grande feuille de dessin, puis la faire compléter en dessinant d'autres maisons et échelles). On pourra aussi choisir le thème des monstres dans les albums de Ponti, à reproduire pour faire une grande fresque de classe.

- Littérature de jeunesse : La chute de la maison et l'entrée par la petite porte (p. 13) rappellent le voyage d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll (annexe 3).

Blaise, le poussin masqué, est un personnage récurrent des œuvres de Claude Ponti. On pourra proposer la lecture de *Blaise et le château d'Anne Hiversère*, où l'on peut voir Blaise sans son masque, ou *Mille secrets de poussins*.

Les livres sur le thème des monstres ne manquent pas. Écrits par Claude Ponti : *Le doudou méchant*, *Le jour du Mange-poussin*, *Voyage au pays des monstres*, *L'affreux moche Salétouflaire* et *les Ouloums-Pims...*

L'alphabet des monstres de Jean-François Dumont

Max et les Maximonstres de Maurice Sendak

Au monstre ! de Michel Van Zeveren

- Films d'animation :

Hayao Miyazaki, célèbre réalisateur japonais, met en scène de nombreux monstres dans ses films comme dans *Le voyage de Chihiro* ou *Mon voisin Totoro*.

- Jeux de société :

L'imagination débordante de Claude Ponti a donné naissance à des jeux, présentés sur le site de *l'école des loisirs* : *La Gigantomaskmarade*, *Pouss'Poussins...*

Séance 6 Se nourrir pour aller plus loin dans l'aventure

Objectifs

Faire acquérir des connaissances sur le monde et développer une culture littéraire commune.

Matériel nécessaire

Dictionnaires et documentaires sur les champignons. Reproductions d'œuvres d'Escher (voir annexe 2). Extrait du chapitre 1 d'*Alice au pays des merveilles* (voir annexe 3). Extrait de l'illustration p. 28 (voir annexe 4). Albums sur le thème des monstres.



Ressources

Rencontre avec l'auteur : <https://www.ecole-desloisirs.fr/auteur/claude-ponti>

ANNEXE 1

- Ce n'est pas pour me vanter,
Disait la virgule
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots, tels des somnambules,
Ne feraient que se heurter.

- C'est possible, dit le point.
Mais je règne, moi,
Et les grandes majuscules
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue minuscule.

- Ne soyez pas ridicules,
Dit le point-virgule,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules.
Ou, tous deux, je vous remplace !

Ponctuation
Maurice Carême



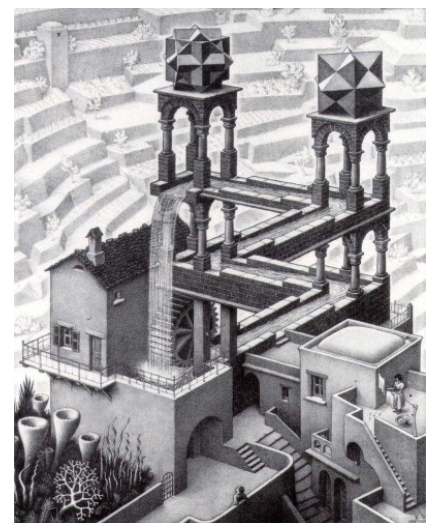
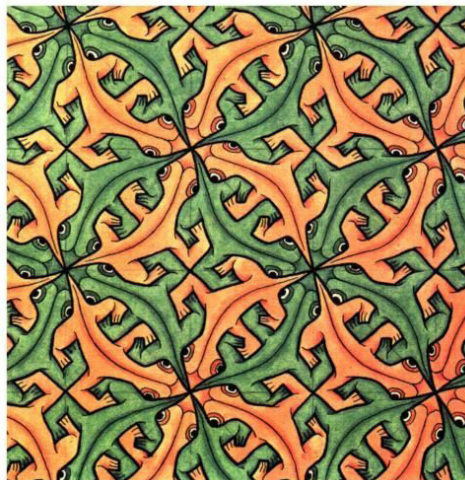
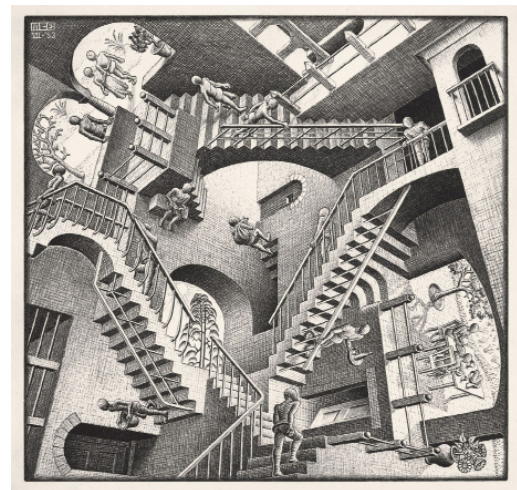
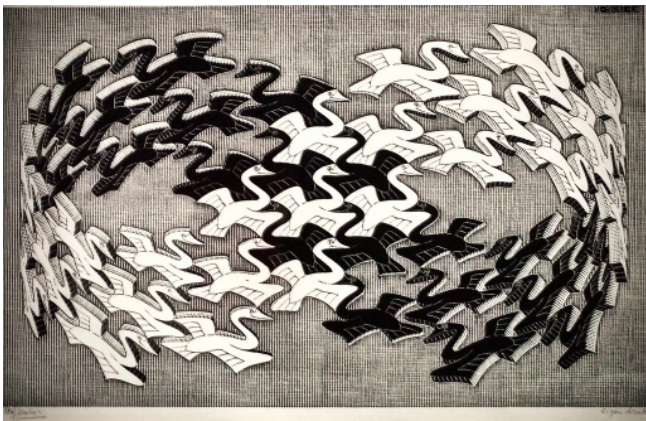
ANNEXE 2 : Les œuvres de M.C. Escher



Maurits Cornelis Escher est un artiste néerlandais, connu pour ses gravures sur bois, manières noires et lithographies souvent inspirées des mathématiques.

Un musée aux Pays-Bas est dédié à son œuvre. N'hésitez pas à aller y faire un tour, vous y découvrirez de nombreuses pistes de réflexion à mettre en lien avec la création de Claude Ponti.

<https://www.escherinhetpaleis.nl/?lang=fr>



ANNEXE 3

Alice au pays des merveilles, de Lewis Carroll
CHAPITRE PREMIER. – AU FOND DU TERRIER.

Alice, assise auprès de sa sœur sur le gazon, commençait à s'ennuyer de rester là à ne rien faire ; une ou deux fois elle avait jeté les yeux sur le livre que lisait sa sœur ; mais quoi ! pas d'images, pas de dialogues ! « La belle avance », pensait Alice, « qu'un livre sans images, sans causeries ! »

Elle s'était mise à réfléchir (tant bien que mal, car la chaleur du jour l'endormait et la rendait lourde), se demandant si le plaisir de faire une couronne de marguerites valait bien la peine de se lever et de cueillir les fleurs, quand tout à coup un lapin blanc aux yeux roses passa près d'elle.

Il n'y avait rien là de bien étonnant, et Alice ne trouva même pas très extraordinaire d'entendre parler le Lapin qui se disait : « Ah ! j'arriverai trop tard ! » (En y songeant après, il lui sembla bien qu'elle aurait dû s'en étonner, mais sur le moment cela lui avait paru tout naturel.) Cependant, quand le Lapin vint à tirer une montre de son gousset, la regarda, puis se prit à courir de plus belle, Alice sauta sur ses pieds, frappée de cette idée que jamais elle n'avait vu de lapin avec un gousset et une montre. Entraînée par la curiosité elle s'élança sur ses traces à travers le champ, et arriva tout juste à temps pour le voir disparaître dans un large trou au pied d'une haie.

Un instant après, Alice était à la poursuite du Lapin dans le terrier, sans songer comment elle en sortirait.

Pendant un bout de chemin le trou allait tout droit comme un tunnel, puis tout à coup il plongeait perpendiculairement d'une façon si brusque qu'Alice se sentit tomber comme dans un puits d'une grande profondeur, avant même d'avoir pensé à se retenir.

De deux choses l'une, ou le puits était vraiment bien profond, ou elle tombait bien doucement ; car elle eut tout le loisir, dans sa chute, de regarder autour d'elle et de se demander avec étonnement ce qu'elle allait devenir. D'abord elle regarda dans le fond du trou pour savoir où elle allait ; mais il y faisait bien trop sombre pour y rien voir. Ensuite elle porta les yeux sur les parois du puits, et s'aperçut qu'elles étaient garnies d'armoires et d'étagères ; çà et là, elle vit pendues à des clous des cartes géographiques et des images. En passant elle prit sur un rayon un pot de confiture portant cette étiquette, « MARMELADE D'ORANGES. » Mais, à son grand regret, le pot était vide : elle n'osait le laisser tomber dans la crainte de tuer quelqu'un ; aussi s'arrangea-t-elle de manière à le déposer en passant dans une des armoires.

« Certes », dit Alice, « après une chute pareille je me moquerai pas mal de dégringoler l'escalier ! Comme ils vont me trouver brave chez nous ! Je tomberais du haut des toits que je ne ferais pas entendre une plainte. » (Ce qui était bien probable.)

Tombe, tombe, tombe ! « Cette chute n'en finira donc pas ! Je suis curieuse de savoir combien de milles j'ai déjà faits », dit-elle tout haut. « Je dois être bien près du centre de la terre. Voyons donc, cela serait à quatre mille milles de profondeur, il me semble. » (Comme vous voyez, Alice avait appris pas mal de choses dans ses leçons ; et bien que ce ne fût pas là une très bonne occasion de faire parade de son savoir, vu qu'il n'y avait point d'auditeur, cependant c'était un bon exercice que de répéter sa leçon.) « Oui, c'est bien à peu près cela ; mais alors à quel degré de latitude ou de longitude est-ce que je me trouve ? » (Alice n'avait pas la moindre idée de ce que voulait dire latitude ou longitude, mais ces grands mots lui paraissaient beaux et sonores.)



Bientôt elle reprit : « Si j'allais traverser complètement la terre ? Comme ça serait drôle de se trouver au milieu de gens qui marchent la tête en bas. Aux Antipathies, je crois. » (Elle n'était pas fâchée cette fois qu'il n'y eût personne là pour l'entendre, car ce mot ne lui faisait pas l'effet d'être bien juste.) « Eh mais, j'aurai à leur demander le nom du pays. — Pardon, Madame, est-ce ici la Nouvelle-Zélande ou l'Australie ? » — En même temps elle essaya de faire la révérence. (Quelle idée ! Faire la révérence en l'air ! Dites-moi un peu, comment vous y prendriez-vous ?) « Quelle petite ignorante ! pensera la dame quand je lui ferai cette question. Non, il ne faut pas demander cela ; peut-être le verrai-je écrit quelque part. »

Tombe, tombe, tombe ! — Donc Alice, faute d'avoir rien de mieux à faire, se remit à se parler : « Dinah remarquera mon absence ce soir, bien sûr. » (Dinah c'était son chat.) « Pourvu qu'on n'oublie pas de lui donner sa jatte de lait à l'heure du thé. Dinah, ma minette, que n'es-tu ici avec moi ? Il n'y a pas de souris dans les airs, j'en ai bien peur ; mais tu pourrais attraper une chauve-souris, et cela ressemble beaucoup à une souris, tu sais. Mais les chats mangent-ils les chauves-souris ? » Ici le sommeil commença à gagner Alice. Elle répétait, à moitié endormie : « Les chats mangent-ils les chauves-souris ? Les chats mangent-ils les chauves-souris ? » Et quelquefois : « Les chauves-souris mangent-elles les chats ? » Car vous comprenez bien que, puisqu'elle ne pouvait répondre ni à l'une ni à l'autre de ces questions, peu importait la manière de les poser. Elle s'assoupissait et commençait à rêver qu'elle se promenait tenant Dinah par la main, lui disant très sérieusement : « Voyons, Dinah, dis-moi la vérité, as-tu jamais mangé des chauves-souris ? » Quand tout à coup, pouf ! la voilà étendue sur un tas de fagots et de feuilles sèches, et elle a fini de tomber.

Alice ne s'était pas fait le moindre mal. Vite elle se remet sur ses pieds et regarde en l'air ; mais tout est noir là-haut. Elle voit devant elle un long passage et le Lapin Blanc qui court à toutes jambes. Il n'y a pas un instant à perdre ; Alice part comme le vent et arrive tout juste à temps pour entendre le Lapin dire, tandis qu'il tourne le coin : « Par ma moustache et mes oreilles, comme il se fait tard ! » Elle n'en était plus qu'à deux pas : mais le coin tourné, le Lapin avait disparu. Elle se trouva alors dans une salle longue et basse, éclairée par une rangée de lampes pendues au plafond.

Il y avait des portes tout autour de la salle : ces portes étaient toutes fermées, et après avoir vainement tenté d'ouvrir celles du côté droit, puis celles du côté gauche, Alice se promena tristement au beau milieu de cette salle, se demandant comment elle en sortirait.



© Le Chat du Cheshire par John Tenniel

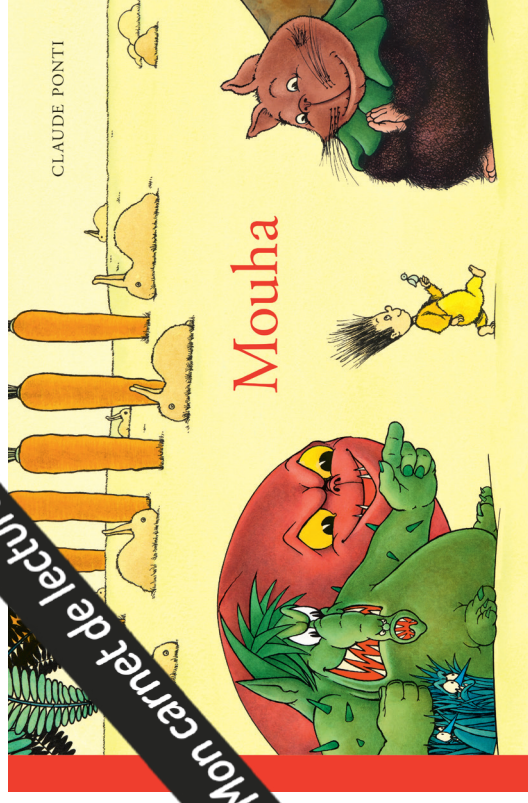


ANNEXE 4



Dessine Mouha

Dessine Mouha dans l'une de ses péripéties.



Mouha Claude Ponti

Ce carnet de lecture appartient à

Ce carnet te propose des petits exercices ludiques
autour de l'histoire lue avec tes parents ou en classe.
Maintenant que tu connais l'histoire, à toi de jouer !



Mon personnage préféré

Dessine ton personnage préféré et explique pourquoi tu l'as choisi.

Les personnages

Les amis de Mouha :

Les ennemis de Mouha :

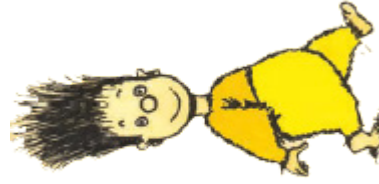
Ceux que Mouha aide :

Colorie la coccinelle de Mouha



Mon histoire

Recopie ici ta production écrite sur Mouha.



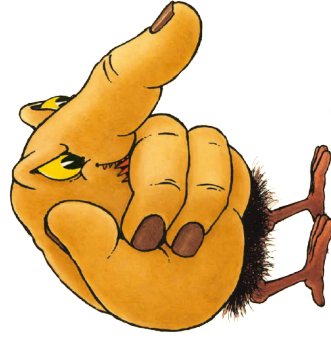
L'histoire

Reconstitue l'ordre de l'histoire à partir de ces extraits de l'album.

1. Les roches ont des formes creuses ou pleines. Certains animaux sont en pierre et certaines pierres sont vivantes comme des animaux.
2. Le Bâfrafon ne dévore que celles qui ne savent pas marcher sur ses moustaches. Au fait, j'adore ta coiffure.
3. Elle rencontre Bienfé, une tortue égarée que les cubes inquiètent.
4. Mouha, après avoir assisté à la fin des monstres fondus, cueille une fleur.
5. Mouha ramasse le pauvre petit oisillon tombé tout perdu et peut-être triste abandonné.
6. Ce qu'a dit le poussin masqué est vrai, parfois les choses sont ce qu'elles sont et aussi autre chose que ce qu'elles sont, même si elles en ont l'air.

Indique ici l'ordre en reportant les numéros (solutions à la page suivante) :

.....



Mouha et moi

Écris ce que l'auteur a bien réussi dans l'album et ce que tu as moins aimé. Voici des phrases pour commencer : j'ai été impressionné par/j'ai été surpris par/j'ai remarqué que/je me demande si/je pense que/je ne comprends pas/cette partie de l'histoire me rappelle...

Mon coeur et moi

Recopie ici les mots, expressions, phrases que tu as particulièrement aimés dans l'album. Propose un dessin en rapport.



SOLUTION : 5, 1, 2, 6, 3, 4